

par un esprit de bigotisme qui empêche de juger sagement des faits et même de les constater tels qu'ils sont. Interrogez donc, non des écrivains catholiques, mais des écrivains protestants. Interrogez, en particulier, le plus illustre des écrivains anglais, Lord Macaulay.

“ Il a tracé avec une incomparable éloquence, avec une érudition profonde, le tableau de toutes les luttes soutenues par l'Eglise catholique; il a montré cette Eglise paraissant, à certains moments, sur le point d'être anéantie et se trouvant quelque temps après aussi jeune, plus vivante, plus agissante que jamais; il l'a montrée ayant eu constamment des adversaires bien puissants, et permettez-moi de le dire, plus puissants que vous.

“ Eh bien! tous ces adversaires, où sont-ils? Tous sont aujourd'hui dans la poussière; et, comme le dit Macaulay, l'Eglise immuable reste debout..... ”

— Jeudi, le 15 décembre courant, les élèves du Collège de Ste-Anne célébraient la fête de leur bien-aimé directeur le Révd M. Eugène Frenette. Comme prélude à cette belle fête, les élèves avaient la veille présenté à M. le directeur deux magnifiques adresses: l'une en français, par les élèves du cours classique; l'autre, en anglais, par les élèves du cours commercial.

MM. les membres de l'Académie “ Saint-Thomas-d'Aquin ” ont profité de cette heureuse circonstance pour donner leur vingt-troisième séance solennelle à laquelle assistaient plusieurs membres du clergé, qui se font toujours un devoir d'encourager, par leur présence, l'esprit de travail qui anime les membres de cette académie.

On ne pouvait offrir à M. le directeur un plus beau bouquet de fête, que la proclamation des nombreux devoirs qui ont mérité d'être inscrits au cahier d'honneur dans un très-court espace de temps.

En conséquence de l'affiliation du Collège de Ste-Anne à l'Université-Laval, les élèves ont compris qu'ils se devaient à eux-mêmes et à l'honneur de l'institution où ils puisent leur enseignement, de travailler énergiquement à remporter la couronne d'application, afin de pouvoir lutter avantageusement dans les concours qui donnent droit aux titres honorifiques dont dispose l'Université-Laval; c'est pourquoi ils ont établi, parmi eux, une société où toutes les classes du cours classique ont à lutter entre elles. On ne pouvait viser à un plus noble objet que ces combats des intelligences se disputant entre elles la palme de la science.

Comme le disait, en 1870, le premier président de cette Société, M. Philippe Pelletier, qui aujourd'hui fait honneur au barreau, dont il est l'un des membres distingués: “ Cette lutte inoffensive de confrère à confrère renferme un enseignement précieux: elle nous montre ce que sont les combats de la vie; elle nous montre à lutter contre les obstacles qui entravent la carrière de tous les hommes courageux. Nous sommes encore trop jeunes pour prendre part à ces luttes sérieuses; nous ne sommes pas encore assez heureux pour être utiles à la patrie et à nos concitoyens; mais un jour viendra où l'émulation nous portera à demander notre admission dans la grande académie qu'on appelle “ la société. ” Lorsque nous en deviendrons les membres, il nous faudra mériter nos titres, en luttant contre des concurrents fermes et résolus, et ces combats glorieux seront en grand ce que sont en petit nos paisibles tournois de collège. Là, l'émulation prend un caractère sacré; à notre tour, nous devons à notre pays notre sang, nos lumières et les talents que Dieu nous a donnés. Nous devons chercher à vaincre tout ce qui s'opposera à la gloire de la nation et de l'Eglise. Cette juste émulation produira en nous le dévouement, vertu des grands cœurs, qui fait de ceux qui la possèdent de véritables apôtres du progrès et de la civilisation, en leur faisant tout sacrifier au devoir..... ”

Voilà dix ans que ces paroles ont été prononcées, et si nous portons nos regards au dehors, au foyer même de notre société, nous verrons que ces paroles ont reçu leur application; plusieurs même de ceux qui siégeaient sur les banquettes de l'Académie “ Saint-Thomas-d'Aquin, ” n'ont pas à regretter d'avoir mérité, par leur travail, le titre de membre de cette société d'émulation et d'avoir pris part à ses délibérations.

Ce succès de la part de leurs devanciers, n'est pas ignoré des élèves actuels du Collège de Ste-Anne, et nous voyons avec

plaisir qu'ils sont tout zèle à se rendre dignes de figurer au nombre des membres de cette académie puisque, depuis la rentrée des classes en septembre dernier, 141 devoirs ont été inscrits au cahier d'honneur; que deux élèves ont été admis comme aspirants, trois comme candidats, et deux comme académiciens.

Voici les promotions aux grades de l'Académie, qui ont été faites à la séance solennelle du 15 décembre courant:

Aspirants: MM. Auguste Taschereau, Léonce Vézina; — *Candidats*: MM. Narcisse Desgagnés, Joseph-Télu Bertrand, Charles Vézina; — *Académiciens*: MM. Henri Thériault, Alphonse Pouliot.

Les insignes furent présentés aux nouveaux gradués par le Révd M. Chs. Trudelle, supérieur du Collège.

Trois compositions françaises, inscrites au cahier d'honneur, furent lues par leurs auteurs, MM. Joseph Levasseur, Auguste Taschereau et Narcisse Desgagnés; une dissertation philosophique fut aussi lue par M. Joseph Lavoie.

La lecture du rapport de l'Académie, les promotions et la lecture des différents devoirs inscrits au cahier d'honneur ont été entremêlées de différents morceaux de chant avec accompagnement sur le piano, ainsi que de plusieurs airs de bande exécutés par les élèves: ce qui ne contribua pas peu à rendre cette séance agréable et intéressante à la fois.

En cette occasion, M. le Supérieur ne manqua pas d'encourager les élèves dans leur œuvre d'émulation, et à les inviter de poursuivre avec une nouvelle ardeur les sentiers qu'ils parcourent avec tant de courage.

Nous croyons nécessaire de faire connaître à nos lecteurs les conditions d'admission à l'Académie, les différents grades qui caractérisent chacun de ses membres, les insignes de cette académie, et les noms de ses membres actuels:

Pouvent devenir *candidats*, les élèves de *Verification* et des classes plus avancées. Six est le nombre des devoirs requis pour obtenir ce grade.

Les élèves de *Belles-lettres*, de *Rhétorique*, de *Mathématiques* et de *Physique*, peuvent seuls être *académiciens*. Pour obtenir cet honneur les élèves de *Mathématiques* et de *Physique* doivent présenter six devoirs; ceux de *Belles-lettres* et de *Rhétorique* sept devoirs, jugés sans faute par MM. les Professeurs.

Trois grades servent à caractériser la capacité de chacun des membres; il y a les *aspirants*, les *candidats* et les *académiciens*.

Tous les élèves du cours classique peuvent devenir *aspirants*: pour cela il faut présenter huit devoirs sans faute, au jugement du professeur, dans les classes de grammaire; et six dans les autres classes.

Les insignes sont un ruban vert, avec armes de l'Académie, pour les *aspirants*; ruban blanc, avec armes de l'Académie, pour les *candidats*; une croix d'argent, frappée aux armes de l'Académie, pour l'*académicien*.

Membres actuels de l'Académie.—*Académiciens*: MM. François Têtu, président; Charles Collet, vice-président; Joseph Levasseur, secrétaire; Alexandre Boucher, scrutateur; Auguste Gagné, censeur; François-Xavier Couture, George Goudreau, Alphonse Hudon, Joseph Lavoie, Louis Rousseau, Henri Thériault, Lucien Gauvreau, Alphonse Pouliot.—*Candidats*: Louis Garon, Arthur Lavoie, Joseph Darisse, Narcisse Desgagnés, Joseph-Télu Bertrand, Charles Vézina.—*Aspirants*: David Bélanger, Philippe Delisle, Athyme Roy, Alphonse Blanchot, Eugène Bourgault, Gastave Verrault, Auguste Taschereau, Leonard Benoit, Silvio Pelletier, Léonce Vézina.

CAUSERIE AGRICOLE

DES ENGRAIS: DÉJECTIONS ANIMALES, — FUMIERS.

Les excréments des animaux sont la base de tous les engrais préparés par les cultivateurs, et comme tels ils doivent être l'objet de la plus grande attention de la part de ceux qui se livrent à la culture de la terre. Nous ne pouvons donc trop souvent donner les renseignements que nous croyons nécessaires pour retirer de ces précieux engrais tous les avantages possibles, afin d'augmenter la fertilité des terres.